GÖÇEK Fatma Müge (ed.),
Social Constructions of Nationalism in the Middle East

Albany, State University of New York Press, 2002. VIII+279 p.

Cet ouvrage collectif, qui se place sous le signe du comparatisme et ambitionne une lecture interdisciplinaire de ce phénomène complexe, renouvelle largement les approches sur les nationalismes au Moyen-Orient. Ainsi, dans son introduction (ch. I, p. 1-12) qui survole une littérature abondante, Fatma Müge Göçek souligne l'importance de trois nouveaux chantiers dans la compréhension du nationalisme : la narration historique, les relations de genres et la représentation culturelle et artistique. Dans le deuxième chapitre (« Decline of the Ottoman Empire and the Emergence of Greek, Armenian, Turkish and Arab Nationalisms », p. 15-83), Göçek donne sans doute la toute première lecture croisée de ces quatre courants, qui correspondent aux quatre phases successives de ce qu'on peut définir comme les nationalismes ottomans. Un vaste corpus, comprenant également la littérature, à l'appui, elle montre combien, bien que diversifiés, ces nationalismes partagent nombre de traits communs, allant de la lecture historique à la projection de soi dans l'avenir. Dans le troisième chapitre (« Turkish Nationalism and the Young Turks, 1889-1908 », p. 85-97), Sükrü Hanioğlu analyse les rapports complexes entre l'ottomanisme et le turcisme et suggère qu'alors que le premier permit au Comité Union et Progrès de réaliser la révolution de 1908, le deuxième continua à se développer dans les « documents secrets » des principales figures de cette organisation. Dans le quatrième chapitre (« (Re)Presenting Nations : Demonstrations and Nationalisms in Pre-Mandate Syria », p. 99-122), James L. Gevin porte son regard sur une courte période, jusqu'à maintenant très peu étudiée, de l'histoire du nationalisme arabe syrien : l'année 1920. Il suggère qu'immédiatement après la dissolution de l'Empire ottoman deux visions du nationalisme, celle des élites largement patronnées par le gouvernement et s'inscrivant dans une logique de construction de pouvoir, et celle des « masses » se projetant dans une arabité dépassant le cadre de la Syrie, coexistaient dans une relation tendue.

Les trois chapitres qui suivent portent sur les rapports entre le nationalisme et la question des genres. Ainsi, dans le cinquième chapitre (« Humanist Nationalism », p. 125-140), Miriam Cooke propose, à partir d'une lecture très fine de trois œuvres d'écrivaines libanaises, une distinction théoriquement très solide entre un « State nationalism » et un « humanistic nationalism ». Dans le deuxième, suggère-t-elle, les acteurs s'identifient à une nation-mère sans y être contraints par des mécanismes imposés par un pouvoir politique. Le sixième chapitre, signé par Julie M. Peteet (« Nationalism and Sexuality in Palestine », p. 141-165), discute dans un premier temps du statut de la sexualité comme une « affaire publique » au Moyen-Orient. Elle montre, dans un deuxième temps, que dans le cas de la résistance palestinienne, les rapports de genres et la sexualité sont « nationalisés » et, en dernière instance, contrôlés par le pouvoir politique. Dans le septième chapitre (« Civil Society, the Public/Private and Gender in Lebanon », p. 167-189), Suad Joseph entame une discussion acerbe sur la notion de société civile et suggère que la prédominance des structures patriarcales affaiblit passablement la distinction entre sphère privée et sphère publique, État et société civile dans ce pays.

La dernière partie, qui porte sur la représentation culturelle et artistique, s'ouvre sur l'article de Shiva Balaghi (« The Iranian as Spectator and Spectacle : Theater and Nationalism in the Nineteenth Century », p. 193-215) qui analyse les transformations de la création théâtrale au XIXe siècle sous l'impact des idées nationalistes telle qu'on peut les observer à travers l'œuvre de Mirza Fath 'Ali Akhundzadeh et Mirza Aqa Tabrizi. Dans le neuvième chapitre (« The Rise and Fall of Nationalism in the Egyptian Cinema », p. 217-250), Walter Armbrust discute de la question du nationalisme et de la modernité égyptiens à travers deux films : *La Rose blanche* (1933) et *Ragab sur un toit brûlant en tôle* (1979). Inspiré de *Midnight Cowboy* de Joe Buck, ce dernier marque le passage de la quête d'authenticité à l'expression d'une humiliation nationale. Le chapitre final, signé par Mandana Limbert (« Visions of Iran : Persian-Language Television in the United States », p. 231-271), analyse la formation de ce que la littérature appelle désormais le « long distance nationalism » au sein de la diaspora iranienne.

Hamit Bozarslan
EHEES - Paris

BCAI 21 (2005) Göçek Fatma Müge (ed.) : Social Constructions of Nationalism in the Middle East, recensé par Hamit Bozarslan
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net